

# Une fouille d'intérêt exceptionnel au Corréjou

Une fouille paléontologique d'intérêt manifeste est en cours, en contrebas du sentier de randonnée GR34, près de la plage du Corréjou. Tout prélèvement de roche y est interdit.

La presqu'île de Crozon regorge de sites géologiques exceptionnels à l'échelle mondiale et elle pourrait une nouvelle fois le démontrer. Un chantier de fouilles est en cours du côté de la plage du Corréjou.

La demande est justifiée par une découverte du regretté Christian Gaudin, paléontologue amateur, durant une opération de sauvegarde de matériel géologique, après l'éboulement de la petite falaise de schiste, en 2021. Il s'agit d'un fossile énigmatique.

Transmis à des paléontologues spécialistes, ce pourrait être un arthropode aux yeux pédonculés, appartenant possiblement aux radiodontes (cousin très lointain de la crevette et du cloporte).

## De futurs prélèvements sur d'autres affleurements ?

C'est un groupe rare, surtout dans l'Ordovicien (période située entre 488 millions et 444 millions d'années avant notre ère), inconnu dans le massif armoricain en général.

L'intérêt scientifique de cette fouille est donc manifeste. « **Elle n'altérera pas l'intérêt géologique de la coupe. Il s'agit de tenter de retrouver d'autres restes fossiles afin de confirmer et de préciser la découverte** », explique l'équipe de chercheurs.

L'autorisation de prélèvement de ce matériel géologique situé dans l'enceinte de ce qui est la Réserve naturelle régionale de la presqu'île de Crozon a été accordée à ce projet de recherche dont l'accord final revient à la Préfecture de Région.

Selon les résultats de cette fouille, il pourrait être envisagé de faire des prélèvements exploratoires sur d'autres affleurements de la même formation géologique à la pointe

de la Sainte-Barbe, sur la coupe du Veryac'h et la coupe de Postolonnec.

Cette fouille est suivie et encadrée par la conservatrice de la réserve, Sophie Coat, et la paléontologue et présidente du conseil scientifique de la réserve, Muriel Vidal.

Elle n'est autorisée qu'aux personnes inscrites dans le projet. À savoir Gaëtan Potin, de l'université de Lausanne, Marie Noëlle et Denis Baillot, paléontologues amateurs, et Alexis Pisani, stagiaire au service des espaces naturels à la communauté de communes.

Les échantillons collectés seront étudiés et intégrés aux collections paléontologiques de l'Université de Bretagne Occidentale ou restitués à la réserve naturelle de la presqu'île de Crozon en cas de non-étude. Les résultats devront être transmis à la Réserve naturelle pour amélioration des connaissances scientifiques et diffusion au public.

Le dernier éboulement important date du 28 novembre 2020. Plusieurs tonnes de roches sont alors tombées sur la plage du Veryac'h. Cet éboulement d'ampleur avait permis d'avoir accès à des volumes très importants et de trouver des orthocères (ancêtre des ammonites) et bon nombre de trilobites (proche parent des arthropodes comme les crabes, crevettes, cloportes). Des animaux et des roches âgées de 460 millions d'années.



Gaëtan Potin, Muriel Vidal, Marie Noëlle et Denis Baillot, Joseph Le Mérour (maire de Camaret), et Sophie Coat, mardi sur le site de fouilles. Ouest-France

